Le travail ainsi réalisé se suffisait parfaitement à lui-même, et on se perd en conjectures sur la raison d'être des additifs signalés à l'attention du lecteur par un corps de caractères particulier [1]. Il semble que l'éditeur ait « repensé » le volume comme une sorte de manuel de la numismatique arabo-islamique : initiative saugrenue et dont l'échec, total, n'était que trop prévisible. On voit mal en effet comment la compétence scientifique et le talent rédactionnel du « participant » appelé à la rescousse — et devenu depuis une figure respectée de la numismatique professionnelle — auraient pu suffire à compenser les déséquilibres obérant le matériel censé servir de support à l'entreprise (quasi-inexistence du Moyen Âge, etc., voir ci-dessus). Il est donc infiniment probable que les amateurs désireux de s'initier à la connaissance des monnayages musulmans continueront d'utiliser les excellents manuels existant en anglais ou en espagnol, ou même en suédois...

L'exécution matérielle du volume est aussi soignée que celle des autres fascicules de la collection. On attend maintenant le deuxième volume prévu pour 1990, et qui sera consacré aux monnayages de l'Asie du Sud et du Sud-Est.

Arlette NÈGRE
(Cabinet des Médailles, Paris)

I Jarique de Estudios Numismáticos Hispano-Arabes, Ponencias y Comunicaciones (J.I. SAENZ-DIEZ, ed.). Zaragoza, Institución Fernando el Católico, 1988. In-8°, 220 p.

Les études de numismatique arabo-islamiques ont connu dans la Péninsule ibérique, depuis une quinzaine d'années, une véritable résurrection. Mais ce nouveau départ s'est effectué en ordre dispersé et parfois même de façon quasi clandestine. On comprend dès lors l'initiative d'un petit groupe d'animateurs, au premier rang desquels l'infatigable J.I. Saénz Díez, en vue de faire profiter la numismatique andalouse, à l'instar de l'irrigation levantine, des bienfaits de l'application d'un principe universel : l'union fait la force. L'appellation même de « Jarique », à l'étymologie arabe transparente (*šrk*), est empruntée aux très anciennes pratiques communautaires des agriculteurs de la huerta de Murcie. Elle s'applique parfaitement à la coopération instituée entre spécialistes espagnols, portugais et éventuellement extérieurs à la Péninsule, sous forme de colloques et dans le but de donner à leur commune recherche une nouvelle impulsion.

Le premier « Jarique » s'est donc tenu à Saragosse en mars 1986, et J.I. S.-D. rappelle dans sa présentation le double but de la manifestation : permettre à tous les intéressés de faire

1. " Introduction " précédant la partie scientifique du volume et textes de liaison (?) insérés dans ladite partie scientifique au détriment des notices fonctionnelles préparées par G.H. et qui n'ont pas été utilisées (communication inédite). On regrettera tout particulièrement la rencontre des deux contributions sur certaines pages. Il y a aussi trois cartes qui, bien que soigneusement dessinées, n'apprendront rien à personne.

BCAI 7 (1991) Saenz-Diez (J.I.) (éd.): I Jarique de Estudios Numismáticos Hispano-Arabes, Ponencias y Comunicaciones, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

connaissance, au double plan personnel et scientifique; dresser un état de lieux, incorporant tous les acquis actuellement disponibles, publiés et inédits, avant de définir de nouveaux axes de recherche.

Cette préoccupation se reflète parfaitement dans la structure du volume ici présenté. Le plat de résistance en est, p. 9-144, les neuf « rapports » constituant autant de chapitres de l'état général des questions. Chacun d'entre eux a été confié à un des meilleurs connaisseurs du sujet. Défilent ainsi, avec ou sans bibliographie critique : les émissions transitionnelles arabo-islamiques de l'Andalus, nouvelle synthèse (Balaguer); la période umayyade, émirat et califat, ʿAbd al-Raḥmān et ses successeurs (Canto García); complément du précédent, les frappes africaines des califes hispano-umayyades (Saénz-Díez); la période ṭā'ifale post-umayyade (Navascués y Palacio); les Almoravides (Kassis); les Almohades (Fontenla Ballesta); les particularités métrologiques du monnayage andalou (Pellicer i Bru); enfin, le monnayage d'argent naṣride (Fontenla Ballesta). En huitième position et apparemment en lieu et place de la contribution initialement prévue de J. Rodriguez Marinho [1] s'intercale un long exposé des méthodes modernes de la recherche numismatique, illustré par des exemples empruntés au Portugal post-islamique (Gomes Marques).

Viennent ensuite, p. 145-212, douze communications, certaines très courtes, en guise d'avancées dans de nouvelles directions. Les plus étoffées de ces contributions concernent : une trouvaille de monnaies de l'émirat umayyade (II[e] s. H.) conservée au Musée archéologique national, Madrid (Canto García); une frappe šuhaydide de la fin du califat umayyade, al-Andalus, 404 H. (Saénz-Díez); une frappe inédite de l'Almoravide Yūsuf b. Tāšufīn (Medina); une *dobla* almohade inédite (Medina); la circulation des monnaies andalouses et leurs imitations dans les États chrétiens de la Péninsule de 1162 à 1276 (Mateu y Llopis); le passage du « marabotin » almoravide au florin en Catalogne, ca. 1150-1300 (Crusafont y Sabater); une trouvaille de monnaies d'or et d'argent almohades dans la province de Séville (Valencia, Diego Oliva et Gálvez). Les autres, très succinctes, concernent : une possible mention d'Almanzor (Al-Manṣūr) sur des frappes africaines (Saénz-Díez); un type « transitionnel » et un *dirham* africain inédits (Ibrahim); un mystérieux bronze trouvé à Pampelune et attribuable à l'émirat umayyade (Navascués y Palacio); Wādī Lāw, atelier africain des Ḥammūdides de Málaga (Medina); deux quarts de *dirham* naṣrides inédits (Fontenla Ballesta).

Tous les textes sont en espagnol, sauf celui de Gomes Marques qui est en portugais. La qualité matérielle du volume est excellente. Certains regretteront sans doute la très grande parcimonie de l'illustration.

Un deuxième « Jarique » s'est tenu à Lérida en 1988 [2], le troisième se tiendra à Madrid en 1990. Par ailleurs un bulletin de liaison également intitulé *Jarique* en est à sa troisième livraison [3]. Cette « structuration » de la recherche en numismatique arabo-islamique à l'échelle d'un ou de deux pays (Espagne-Portugal) est unique en Europe et s'explique sans doute par

1. " Le meilleur spécialiste du monnayage luso-andalou " (J.I. S.-D., p. 6).

2. Les actes en seraient sous presse à l'automne 1989.

3. Madrid J.I. Saénz-Diez, éditeur : n° 1, janvier 1987; 2, juillet 1987; 3, avril 1988.

BCAI 7 (1991) Saenz-Diez (J.I.) (éd.): I Jarique de Estudios Numismáticos Hispano-Arabes, Ponencias y Comunicaciones, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

la spécificité historique de la Péninsule. Elle ne peut de toute façon que réjouir les spécialistes, d'autant plus qu'elle profite en priorité à un domaine historico-géographique — l'Islam d'Extrême-Occident — plutôt négligé pendant de nombreuses décennies.

Gilles HENNEQUIN
(C.N.R.S., Paris)

Josep PELLICER i BRU, *Al-Andalus, Las fuentes y la numismática (Síntesis cronológicó-metrológica de las acuñaciones del Califato de Córdoba)*. Préface de Miquel Barceló. Barcelona, Asociación Numismática Española, 1988. In-4°, x + 158 p.

J.P.iB. a dépouillé les sources littéraires andalouses à la recherche de références susceptibles de contribuer à une « synthèse chronologico-numismatique du monnayage du Califat de Cordoue ». Ce faisant, il a dû s'efforcer de résoudre, dans le cas de l'Hispanie umayyade, le difficile problème sémantique familier — sans grande distinction de pays et/ou d'époque — à tous les historiens de la « monnaie métallique », à savoir la dérive monétaire et/ou numismatique de vocables à l'origine strictement métrologiques.

On peut en effet considérer, sans grand risque, que lesdits vocables ont désigné à l'origine des unités de poids, et plus spécialement des unités de poids usitées dans la manipulation des métaux précieux. Quand la valeur d'échange ou pouvoir d'achat d'un poids donné de métal précieux devient unité de mesure de toute valeur, on ne s'étonne pas que le vocable désignant l'unité de poids en vienne à désigner également l'unité de mesure de la valeur ou unité de compte. Enfin, au stade de la monnaie « frappée », le poids au moins théorique de l'espèce circulante reproduit en général une grandeur familière, ainsi qu'éventuellement ses multiples et sous-multiples, et le vocable initial peut difficilement ne pas désigner également ladite espèce, en même temps que l'unité monétaire dont elle est nécessairement le véhicule...

Il s'agit donc de découvrir, dans chaque cas particulier, quelle réalité peut se cacher derrière un mot désespérément polyvalent. L'historien y est éventuellement aidé par le fait qu'à toutes les époques les « usagers » n'ont pas pu ne pas ressentir comme une gêne le fait qu'un seul et même vocable en était arrivé à désigner plusieurs réalités absolument irréductibles les unes aux autres, et ont donc été amenés à « préciser » en recourant abondamment à l'épithète, à l'apposition et au complément de nom. Mais de nombreuses attributions n'en restent pas moins hautement hypothétiques.

J.P.iB. consacre son premier chapitre à une étude critique de textes relatifs au monnayage de ʿAbd al-Raḥmān III, textes auxquels il a eu accès dans des traductions espagnoles et françaises. Le premier calife hispano-umayyade aurait créé un « grand système métrologique et numismatique », propre à l'Andalus et conciliant les normes chrétiennes post-carolingiennes et les prescriptions du droit musulman mālikite.

Les onze chapitres suivants, de dimensions très inégales, contiennent des considérations soit métrologiques (équivalences rencontrées dans les sources andalouses; « *miṯqāl del diezmo, miṯqāl al-mu'minī* ou légal de La Mecque »; « *miṯqāl* oriental ou de Baġdād, poids pour les métaux »), soit monétaires (« *dīnār darāhim* ou *dīnār darāhim fiḍḍa* »; « *dirham kayl* ou

BCAI 7 (1991) Saenz-Diez (J.I.) (éd.): I Jarique de Estudios Numismáticos Hispano-Arabes, Ponencias y Comunicaciones, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net